

Carte d'identité

Nom commun : Sandre

Nom scientifique : *Stizostedionou sander lucioperca*

Classe : Poissons

Habitat : Rivières et plans d'eau

Origine : Europe centrale

Introduction : par alevinage dans les piscicultures



Ecologie

- Le sandre se rencontre dans les eaux calmes : les lacs, les réservoirs, les canaux et les rivières à faible courant. Il peut s'adapter aux eaux saumâtres des estuaires et de certains cours d'eau.
- Son taxon *lucioperca* définit bien sa morphologie puisque *lucio* désigne le brochet et *perca* la perche. Il possède en effet la musculature et la bouche du premier et les rayures et les épines en nageoire dorsale de la seconde.
- Mesure de 30 à 100 cm.

Caractère invasif

- L'introduction de ce prédateur dans les cours et plans d'eau d'Europe de l'Ouest a provoqué une diminution des effectifs de cyprinidés (carpes, vairons, brèmes, ...).
- Le sandre est aussi vecteur de la bucéphalose larvaire qui provoque des lésions hémorragiques et nécrotiques des nageoires, des yeux et de la bouche chez les cyprinidés pouvant entraîner leur mort. Néanmoins, les populations en Belgique restent encore peu atteintes.
- La reproduction s'étend d'avril à juin en fonction de la température moyenne de l'eau qui doit se situer entre 12 et 14°C. Mâles et femelles se réunissent sur les hauts fonds réguliers où le courant est fortement ralenti, avec une profondeur d'eau idéale de 1m à 1,5 m. Le mâle prépare un nid sur fond de sable ou de gravier, d'environ 50 cm de circonférence ; toute trace de boue est éliminée. Il ne s'arrête que quand

apparaissent les racines des végétaux environnants. La femelle dépose ses œufs en petits paquets que le mâle féconde immédiatement. Le mâle garde farouchement le nid contre les prédateurs pendant la période d'incubation (10 à 15 jours). Il le garde propre et oxygène les œufs à coups de nageoire énergiques. De cette façon, un grand nombre d'œufs éclosent même dans les eaux turbides et polluées. Le mâle est extrêmement agressif pendant cette période, allant jusqu'à attaquer les nageurs passant à proximité du nid. Il en devient ainsi une proie facile pour les pêcheurs peu scrupuleux puisqu'il mord à peu près n'importe quoi passant à sa portée. La fécondité est élevée (environ 200 000 ovules par kilogramme de femelle).

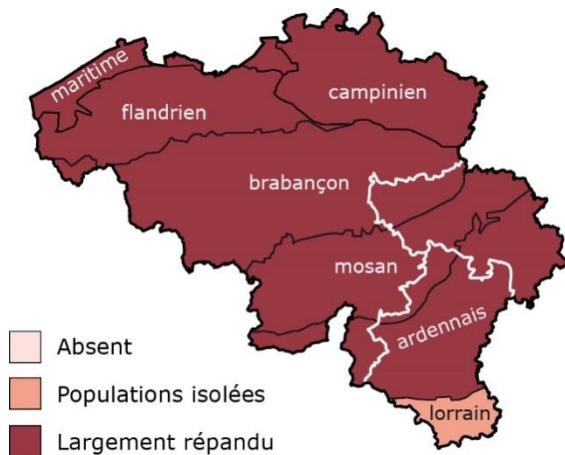
Impacts sur les espèces

- Prédation / herbivorisme : Moyenne
- Compétition : Moyenne
- Transmission de maladies : Moyenne
- Génétique : Faible

Impacts sur les écosystèmes

- Cycle des nutriments : Faible
- Altération physique : Faible
- Successions écologiques : Faible
- Chaîne alimentaire : Probable

Présence dans la nature par district phytogéographique



Prévention de la dissémination

La présence du sandre est devenue commune depuis son introduction pour la pêche. Seule la partie haute de la Semois semble préservée d'une présence invasive de l'espèce, tout comme les cours d'eau ne disposant pas d'un débit suffisant à son développement.

Même si son expansion fut large et rapide, il semble que les populations soient stabilisées. Néanmoins, afin de limiter sa prédation sur les espèces indigènes aquatiques menacées, il est judicieux de favoriser sa pêche, d'autant plus que sa chair est très appréciée en cuisine. Éviter son élevage limiterait aussi son impact invasif des écosystèmes.

Sources

- Anseeuw Dieter, Branquart Etienne, Lieffrig François, Micha Jean-Claude, Parkinson Denis, Verreycken Hugo, *Sander lucioperca*, <https://ias.biodiversity.be/species/show/6> consulté le 10 mars 2020.
- Luna S., *Fish Base*, <https://www.fishbase.org/Summary/SpeciesSummary.php?ID=360&AT=sander>, consulté le 10 mars 2020
- Le multiguide nature des poissons des lacs et rivières d'Europe en couleurs*, Maitland Peter S. [s.l.] : Bordas, 1987, p. 210-211.
- ZAITSEV, V. Photographie : *Male zander*. <https://www.gettyimages.be/detail/foto/male-zander-royalty-free-beeld/466721979>
- NEUMÜLLER, Christof. Photographie : *Tête de sandre*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sandre#/media/Fichier:Zander.jpg>, sous licence libre Creative Commons.